

Fiche #	094	ISBN :	978-2-2052-1159-7
Auteur :	Mud – J.Motteler	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Ketsudan »	Nombre de pages :	180
Sortie :	Mars 2026	Planete Indie	# 491

Synopsis / Résumé :

Tant le daimyo Akitora que le vénérable héros Fuyusaru espèrent être choisi par le shogun comme précepteur de son fils, le futur héritier. Le dignitaire donne sa préférence au second, ce dont prend ombrage son rival, estimant que l'honneur aurait dû lui revenir. S'ensuit une joute qui voit Akitora dominer Fuyusaru, tout en épargnant sa vie, ce qui emplit de déshonneur le vieux guerrier, qui ne trouve comme seule issue que dans le suicide rituel. Son fils, Natsumé, bien décidé à redorer le blason de sa famille, se rend chez le seigneur pour réclamer vengeance, et le tue en duel. Or celui-ci n'était autre que le père de Harumi, la sensuelle jeune femme qu'il désirait épouser.

Cette dernière se voit à son tour contrainte par les conventions de demander au shogun que justice soit rendue et que son bien-aimé soit puni pour l'acte odieux qu'il a accompli. Fort embêté, le maître tente de calmer le jeu, d'autant plus que les sentiments mutuels que se portent les deux amoureux sont restés intacts. Shino, le mystérieux capitaine de la garde qui cache en permanence son visage derrière un masque, et à qui Akitora avait choisi de donner sa fille, offre à celle-ci les services de son sabre pour punir le coupable, le cours de la justice étant lent, douteux, et source de bien des larmes. Mais voici que l'apôtre des noyés et sa funeste armée menacent le royaume. Sur les conseils avisés d'Emiko, la suivante de Harumi, Natsumé prend la tête d'une troupe de fidèles amis, et s'en va au combat, espérant revenir vainqueur, et ainsi regagner le cœur de sa promise.

Appréciation :

Les amateurs de classiques littéraires trouveront à cette histoire un petit goût de déjà lu. Et pour cause, puisqu'il s'agit de la transposition du « Cid » dans le Japon médiéval, un lieu et une période qui se prêtent à la perfection à cet exercice tant le respect du code de l'honneur imprégnait la société féodale nippone. Outre un clin d'œil à « La Vague » du peintre Hokusai, on retrouve les citations célèbres du texte originel, un découpage en actes et scènes, ainsi que les rimes et vers en alexandrins. Cela pourrait paraître désuet, mais au contraire, le passage par la case BD atténue le caractère poétique de l'écriture, jusqu'à le rendre presque transparent, si bien que les réfractaires à ce style n'y verront que du feu, tandis que les amateurs du genre pourront le savourer sans se sentir lésés.

Le terme « *ketsudan* » désigne un choix capital, et tous les protagonistes font face à de tels dilemmes cornéliens : le monarque (le choix du précepteur), le père de la fiancée (l'époux à lui donner, la grâce à son adversaire), le héros tout comme sa dulcinée (pour trancher entre l'honneur et le cœur), ..., voient chacune de leurs décisions s'avérer cruciale et emporter avec elle un tourbillon de conséquences, transformant une histoire d'amour en mélodrame. Même si les personnages sont assez faciles à identifier, les entractes, conçus comme une sorte de programme du spectacle présentant la distribution des rôles et certains événements passés, s'avèrent très instructifs. Le style est au croisement du manga et de la tradition européenne. Cependant, si l'idée de remplacer les Maures par les créatures fantastiques et maléfiques des « *yokais* » est brillante, leur représentation laisse sceptique.

Conclusion :

Voir dans cette adaptation uniquement un « Cid » version manga ou un acte sacrilège à l'encontre d'un chef-d'œuvre de ce niveau serait un raccourci réducteur, invalidé d'ailleurs par la qualité du travail : loin de dévaloriser la création, elle lui apporte une touche de jeunesse, et en donnant envie de lire ou de relire l'original, elle risque d'amener un nouveau public vers le texte d'époque. Mais le plus grand apport de l'ouvrage n'est-il pas de confirmer que l'histoire de Chimène et Rodrigue est universelle, quels que soient le lieu et le temps ? C'est l'amour.